

Après des années d'investigation, l'action clandestine d'Eva Péan-Pagès sous l'Occupation revient ces jours-ci en pleine lumière. La reconnaissance un peu tardive de cette grande dame discrète est une invitation à rappeler que d'autres figures remarquables ont marqué cette période. Quelques lieux de La Tronche en gardent la mémoire.



Foyer Brise des Neiges

Le 14 octobre, la médaille de "Juste parmi les nations" sera remise à titre posthume à Eva Péan-Pagès. C'est son petit-fils, Edouard Parker qui viendra à La Tronche recevoir une récompense très attendue.

Attendue notamment par ceux qui ont connu l'ancienne directrice du Foyer Brise des Neiges, qui ont bénéficié de sa protection et ceux qui depuis plusieurs années mènent un patient travail de recherche autour de cette femme discrètement courageuse.

Même si elle ne fait pas à proprement parler partie d'un "réseau" de résistance, Eva Péan-Pagès voit arriver vers elle des dizaines de réfugiés, essentiellement des Juifs, informés de son action. Cachés ou discrètement mêlés à la vie de la maison, ils repartent au bout de quelques temps, en général vers la Suisse. De 1942, date de sa nomination à la direction de Brise des Neiges, jusqu'à



Eva Péan-Pagès

la fin de l'occupation, on estime à environ une centaine de personnes qui ont ainsi pu échapper grâce à elle aux nazis et à la milice.

Si elle bénéficie de protections et de complicités, il n'en reste pas moins qu'elle prend parfois des risques considérables. Les quelques anciens pensionnaires qui ont pu témoigner, évoquent le souvenir d'une femme à la fois douée d'autorité et profondément généreuse. Une audace rare lui permet de faire front et rien ne viendra à bout de son action, ni les perquisitions, ni la crainte des dénonciations.

Eva Péan-Pagès est décédée en 1951. Auparavant, elle n'a

jamais tiré gloire de son action clandestine sous l'occupation. Cette discrétion, ajoutée à la disparition progressive des témoins, fait que son nom reste absent de plusieurs ouvrages consacrés à cette période. Le travail qui a conduit à une reconnaissance tardive permet en partie de combler cette lacune.